

## Un parc sauvage

Le jardin médiéval se replie entre des lignes de charmilles bien taillées. Mais juste à côté, il y a la nature sauvage, plantes nées de graines qu'un beau jour, le Cher en crue déposa dans de grands bouillonnements d'eau; il y a aussi des fleurs que des mains expertes ont semées ou repiquées. Les unes et les autres voisinent en bonne intelligence : eupatoire chanvrine, tussilages jaunes et campanules bleues, roses trémières, iris et cyclamens de l'automne, mais aussi ronces et orties, épines noires et blanches.



© J Beaumont

Le tout se mélange joyeusement, sans ordre apparent, attirant les insectes bourdonnants, abeilles et papillons, libellules et guêpes rayées de jaune. Ici, la nature garde seule le soin de faire le ménage.

Plus loin, s'élèvent quelques arbres de belle dimension, rescapés de l'ancien parc : un platane (raccourci, cependant, pour cause de tempête), des noyers et des peupliers, des arbres de Judée et des chênes. Ils se mêlent aux frênes et aux érables, spontanément installés, quant à eux.